

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-14-chem | Logique et la science \(Histoire\). Item \[Définition de la logique - suite\]](#)

[Définition de la logique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0382

SourceBoite_038-14-chem | Logique et la science (Histoire).

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

cette logique est elle peut fonctionner
elle n'a, de son objet, que un rapport avec un objet.
La logique calcul de finis est un type d'Algèbre : elle est
l'application des objets, et des opérations de l'Algèbre ; il y a
un topologisme de l'Algèbre qui garantit par ex
l'existence de ses opérations de l'Algèbre. — Mais elle
tient y a un reflet à la base sur ses opérations.

② L'opération qui consiste à calculer, met en œuvre
cette logique ; et cette logique est l'Algèbre elle
n'a pas que son objet l'Algèbre ne l'est pas ; mais elle
tient à autre part encore, puis que elle donne le calcul ;
elle manifeste l'unité du calcul, et l'existence des
objets. La propriété de l'Algèbre est la
logique. Si il y a une logique de nombres, elle est
l'application de x, y , dans des nombres.

BnF
MSS

③ L'objet de la ^{Logique} Algèbre demande à être celui des
objets de l'Algèbre ; les propriétés de commutativité
ne sont pas les propriétés des objets eux-mêmes. Elles de-
mandent à être obtenues abstraitement. De la logique
formelle, on dit qu'on l'a, l'inventeur du concept ;
et ce moment abstrait n'est de rien que si on règle
qu'on est la totalité concrète (qui de fait n'est
rien n'est elle)

④ Les opérations algébriques supposent aussi

objet préalable. Il y a l'univers plein de rien qui
meide le monde ^{un} de l'Algèbre.

De la contenu de la logique de l'Algèbre, est un peu.

Contenu : - contenu de l'Algèbre lui-même
- contenu originaires de l'œuvre déjà faite (de
l'ad que l'entre autres, implique l'œuvre de notre monde)

si la logique de l'Algèbre a ce double contenu, il
peut savoir q^u est regardent l'un rapport à l'autre.

De l'Algèbre, il y a 1 Logique qui suppose 2 couches
d'objectivité : - 1 couche abstraite c'est-à-dire axiomes
- 1 couche concrète c'est-à-dire les opérations.

Il faut montrer la liaison entre ces 2 couches.
- c'est cette liaison que se trouve la véritable
méthode de l'algèbre.

La logique est la vérité, le mot est la vérité
de son contenu. Il y a-t-il 2 types d'objectivité de
le contenu vient de la logique et de l'abstraction
de l'axiomatique. La vérité se situe le dans
objectivité humaine historique.

Cependant, il y a devenir du savoir et
du critère n'est pas au savoir ; c/est peut-être y avoir
de la logique et objectivité de chacune de ces logi-
ques. e/est y a-t-il impossibilité de devenir
c'est la log. ou de maths et nécessité de se
devenir? Au temps d'Euclide on ne pouvait mettre
l'algèbre ; mais que l'algèbre est venue, on
est arrivé qu'il se rattachent de l'un à
l'autre.